

Incidence de la rénovation des bâtiments d'élevage

Enquête auprès d'un échantillon d'éleveurs

Gérard AMAND et Camille GOBIN (ITAVI)

Les précédentes études réalisées sur l'échantillon du parc de bâtiments rénovés dans le cadre du programme national d'amélioration ont montré une amélioration moyenne de la marge poussin-aliment. Cette évolution est plus importante en production de poulets qu'en production de dindes. L'étude plus détaillée des résultats nous montre que la moyenne cache des disparités.

Ainsi en production de poulets standard, 59% des bâtiments rénovés génèrent pour leurs propriétaires une amélioration annuelle de la marge PA de 7,4 €/m² (48,54 F) alors que pour 41 % d'entre eux l'évolution est négative de 5 €/m² (32,80 F). Ceci alors que l'investissement moyen n'est pas très différent : 14,4 € (94,72 F) pour les rénovations "réussies" contre 13,3 € (87,24 F) pour les autres.

En production de dindes, le taux de bâtiments pour lesquels la rénovation améliore la marge poussin-aliment (56 %) est sensiblement identique au taux constaté en production de poulets (59 %). Parallèlement l'évolution de la marge poussin aliment est beaucoup moins nette bien que les investissements soient légèrement plus élevés qu'en poulets de chair (16,67 €/m² contre 13,95 €/m²). On constate également que le montant de l'investissement ne fait pas la différence en production de dindes, en effet, ceux qui obtiennent une amélioration de leur marge PA ont investi légèrement moins que ceux qui voient leur marge se dégrader.

Compte tenu de ces éléments, nous avons choisi d'aller plus loin dans l'analyse des rénovations et de réaliser une enquête auprès des utilisateurs de bâtiments rénovés.

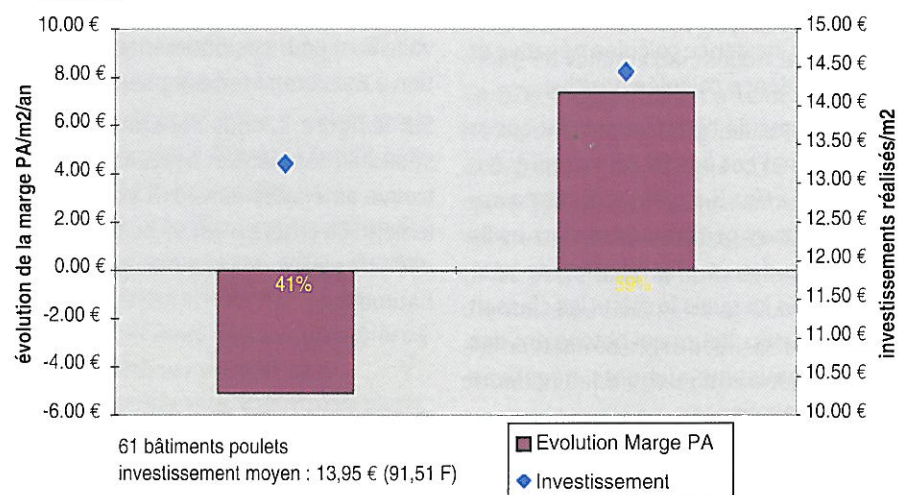
MÉTHODOLOGIE

Nous avons retenu d'enquêter les propriétaires d'une centaine de bâtiments chez qui nous disposions de résultats techniques en nombre suffisants avant diagnostic et après travaux. L'étude s'est déroulée sur deux niveaux différents, une partie par enquête postale et l'autre par

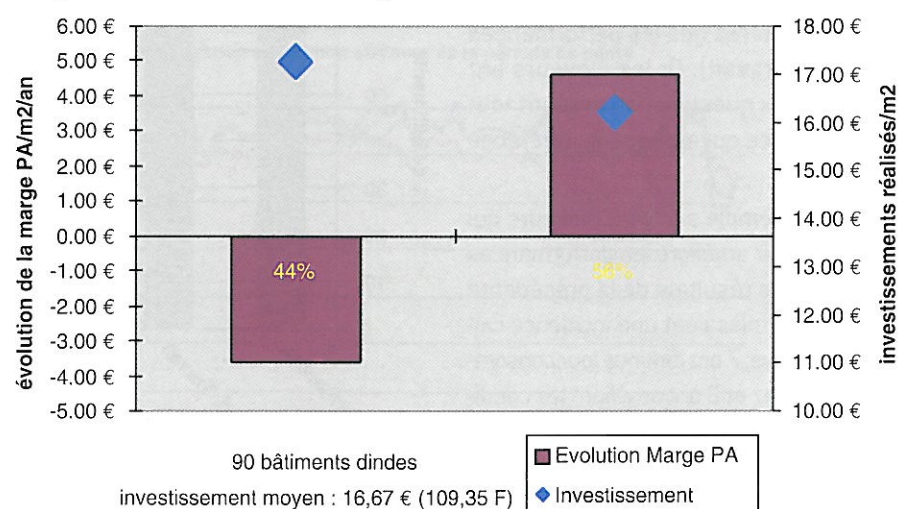
tie de l'enquête par entretiens auprès des aviculteurs. Nous avons sollicité les utilisateurs de 60 bâtiments par voie postale et 40 aviculteurs par téléphone pour participer à un entretien.

Sur les 100 aviculteurs sollicités, 49 ont accepté de répondre à nos sollicitations, dont 24 par une rencontre sur leur exploi-

■ Figure 1 : Évolution annuelle de la marge PA/m² en fonction de l'investissement réalisé en poulet standard



■ Figure 2 : Évolution annuelle de la marge PA/m² en fonction de l'investissement réalisé en dindes



tation. 22 d'entre eux produisent du poulet de chair et 27 de la dinde.

Dans la constitution de notre échantillon, nous avons distingué les aviculteurs qui produisent du poulet de ceux qui produisent de la dinde, ceux pour lesquels la simulation de l'évolution de la marge poussin-aliment se montrait positive (incidence calculée positive) de ceux pour lesquels elle s'avérait négative (incidence calculée négative). Nous désignerons ci-dessous par incidence calculée la simulation de la marge poussin-aliment après travaux.

PEU DE RÉNOVATIONS NÉGATIVES

Sur les 49 éleveurs ayant répondu, 21 présentent avant enquête une incidence calculée négative et 28 une incidence calculée positive. Notre objectif est de mieux définir l'intérêt de la rénovation réalisée.

A l'issue de notre étude seulement, 4 éleveurs (8 %) disent ne pas être satisfaits de leur rénovation, sur ceux-ci, 2 présentaient une incidence calculée négative et 2 une incidence calculée positive.

Les résultats de l'étude montrent que la simulation n'est pas toujours représentative, en effet 9 éleveurs disent avoir amélioré leurs performances alors qu'ils font partie des 21 propriétaires de bâtiments pour lesquels le calcul les classait parmi les aviculteurs qui obtenaient des marges poussins-aliments négatives après rénovation.

L'incidence calculée ne prend en compte que la marge poussin aliment, c'est pourquoi certaines rénovations ayant une incidence calculée négative ont pourtant satisfait les éleveurs en améliorant d'autres critères que les performances (charges, travail). Or les éleveurs ont répondu aux questions en prenant tout en compte, ce qui explique la différence observée.

Ainsi par exemple sur les 9 éleveurs qui pensent avoir amélioré les performances alors que les résultats de la précédente enquête fournissaient une incidence calculée négative, 7 ont diminué leur consommation de gaz et 8 ont amélioré les conditions de travail.

De plus l'incidence calculée ne prend pas en compte le temps et les conditions de

travail or sur les 21 bâtiments pour lesquels une incidence calculée négative est mise en évidence, 81 % ont permis une amélioration des conditions et 67 % ont permis une diminution du temps de travail.

LES DIFFÉRENTS EFFETS DE LA RÉNOVATION

Les principaux effets qui ont été observés sont : l'augmentation des performances, l'amélioration des conditions de travail, le gain de temps, l'amélioration des conditions sanitaires, l'amélioration de la sécurité et l'augmentation de la longévité du bâtiment.

Les 3 critères qui sont le plus ressortis de l'étude sont l'amélioration des performances (74 % des bâtiments étudiés), de meilleures conditions de travail (70 %) et le gain de temps (62 %).

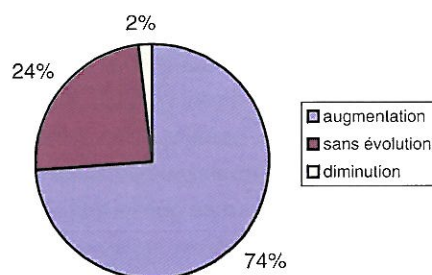
Dans près de la moitié des bâtiments étudiés (47 %), on constate une amélioration des performances, des conditions de travail et une diminution du temps de travail. Ainsi pour ces bâtiments la rénovation a été complètement positive.

Sur la figure 3, nous constatons que la sécurité (des biens et des personnes) se trouve améliorée dans 1/3 des cas seulement. Ce critère n'est toutefois pas l'un des principaux défauts relevés dans les bâtiments.

L'amélioration de la prévention sanitaire s'avère améliorée dans un peu moins de 30 % des cas, ceci est probablement lié au fait que l'analyse a porté essentiellement sur les bâtiments diagnostiqués avant 2000 et donc n'ayant pas eu d'obligation sur les aspects sanitaires.

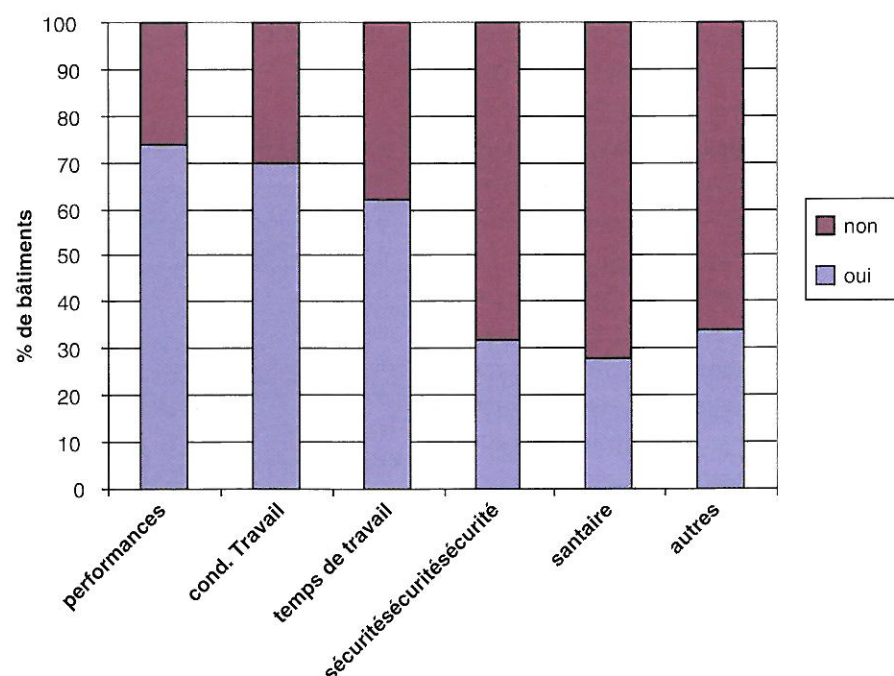
Dans 92 % des bâtiments étudiés, les aviculteurs interrogés indiquent une amélioration d'au moins un des trois critères principaux (les performances, les conditions ou le temps de travail).

■ Figure 4 : Les effets de la rénovation sur les performances technico-économiques



Pour les éleveurs qui ont une incidence économique négative, la rénovation n'a pas joué sur les performances. Par contre 81 % de ces éleveurs ont augmenté la qualité de travail et 67 % ont diminué le temps de travail. Seul 15 % des rénovations à incidence calculée négative n'ont pas modifié les conditions ou le temps de travail.

■ Figure 3 : Les différents effets de la rénovation



SELON LES AVICULTEURS, LA RÉNOVATION A UN IMPACT IMPORTANT SUR LES CHARGES VARIABLES

Lors de nos enquêtes, nous avons essayé d'appréhender l'évolution de certaines charges variables. Les charges variables que nous avons étudiées sont : l'électricité, le gaz et les frais vétérinaires, sur lesquelles la rénovation à priori doit avoir le plus d'impact.

Les effets de la rénovation sur les charges variables sont importants, seulement 27 % des rénovations réalisées n'ont pas d'effet sur les charges variables.

Le gaz est la charge qui a tendance à diminuer le plus avec la rénovation (isolation, étanchéité), 62 % des bâtiments étudiés ont vu leur charge en gaz diminuer.

34 % des rénovations ont permis de diminuer les frais vétérinaires (meilleur contrôle de l'ambiance grâce à la ventilation et à la régulation, mise en place de barrières sanitaires...).

Dans 32 % des bâtiments, les éleveurs ont observé une augmentation du poste électricité. Ce phénomène est souvent lié à un passage du bâtiment en dynamique ou à la mise en place de systèmes de lutte contre le coup de chaleur (brasseurs, turbines, systèmes de refroidissement...).

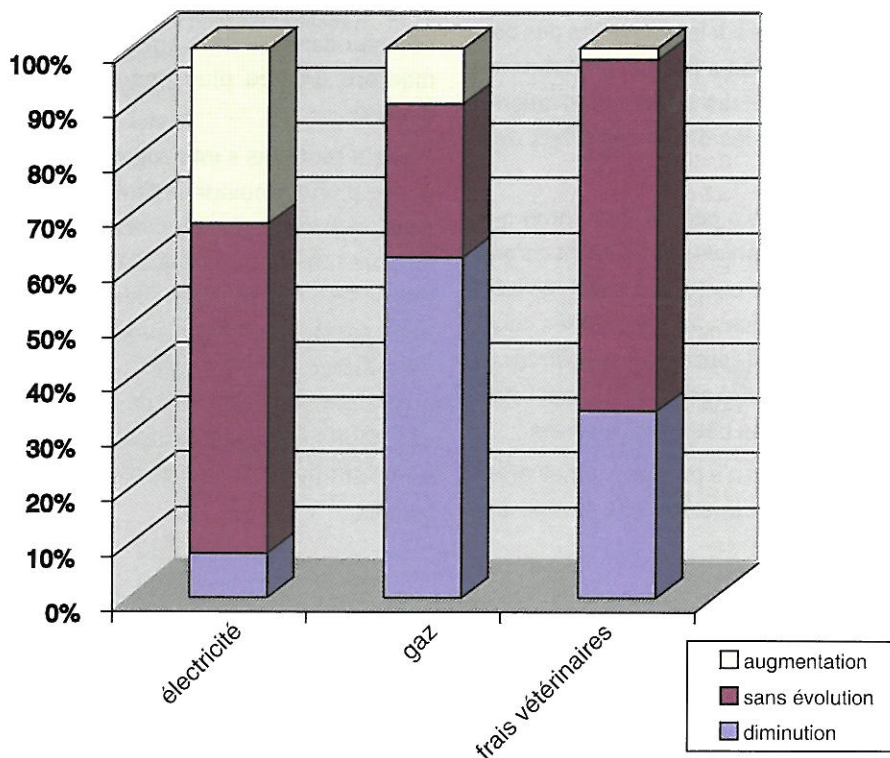
UN IMPACT DIFFÉRENT DE LA RÉNOVATION SELON LE TYPE DE PRODUCTION

Sur les 4 éleveurs qui indiquent n'être pas satisfaits, 2 produisent du poulet de chair et 2 produisent de la dinde, ainsi le type de production ne semble pas intervenir sur la réussite de la rénovation.

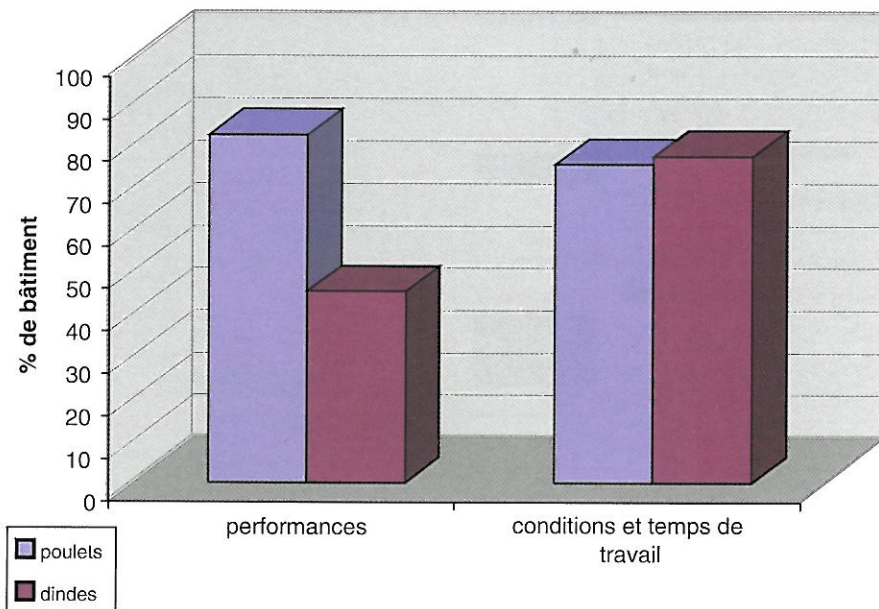
La satisfaction des éleveurs paraît identique en poulets et en dindes, pourtant les effets de la rénovation sont différents selon le type de production.

En poulets, on constate une amélioration des performances technico-économiques, des conditions et du temps de travail alors qu'en dindes, si les éleveurs diminuent leur temps de travail et favorisent sa qualité, l'amélioration des perfor-

■ Figure 5 : Les effets de la rénovation sur certaines charges variables



■ Figure 6 : Les impacts de la rénovation



mances technico-économiques est beaucoup moins nette.

Les éleveurs de poulets disent avoir amélioré leurs performances dans 82 % des bâtiments alors que pour la production de dindes seulement 45 % des bâtiments ont vu leurs résultats s'améliorer.

Au niveau de la qualité de travail et du temps de travail, on peut observer le phé-

nomène inverse puisque 75 % des producteurs de dindes pensent avoir amélioré leurs conditions de travail contre 64 % en poulet. Les propriétaires de 63 % des bâtiments ont gagné du temps en dindes contre 59 % en poulet.

Ainsi les rénovations ont des impacts différents suivant le type de production.

CONCLUSION

Cette enquête sur la rénovation des bâtiments avicoles a permis de connaître l'avis des éleveurs sur leur rénovation et de connaître les différents effets de la rénovation.

Cette enquête a permis de montrer que, si les performances représentent les principaux critères sur lesquels sont réalisées les améliorations, le temps et les conditions de travail sont deux paramètres qu'il ne faut pas négliger dans l'impact de la rénovation des bâtiments avicoles.

La rénovation n'a pas les mêmes effets suivant la production, elle permet une

augmentation des résultats plus importante en poulet et joue sur le travail de l'éleveur dans les deux productions (de manière un peu plus importante en dindes).

On peut toutefois s'interroger sur l'incidence d'une rénovation d'un bâtiment dinde, bien menée dans le contexte actuel. Compte tenu des retraits d'additifs alimentaires qui permettaient de couvrir certains écarts par rapport aux exigences des animaux, de nombreux techniciens préconisent actuellement de revenir sur des points fondamentaux de l'élevage dont font partie les paramètres d'ambiance.

Enfin, cette étude a mis en évidence la satisfaction des éleveurs vis à vis de leur rénovation car les propriétaires de seulement 8 % des bâtiments ne sont pas satisfaits.

Ces rénovations, même si elles ont permis aux propriétaires des bâtiments concernés une amélioration des résultats, seront-elles suffisantes pour leur permettre de conserver une compétitivité suffisante et résister à la crise dans laquelle est plongée la filière avicole actuellement ?

Tableau 1 - Evolution de différents critères après rénovation en fonction des productions

Bâtiments Amélioration	Tous	Avec incidence calculée positive	Avec incidence calculée négative	poulet	dinde
Performances (y compris charges)	74 %	79 %	67 %	82 %	45 %
Conditions	70 %	61 %	81 %	64 %	75 %
Temps	62 %	58 %	67 %	59 %	63 %